

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (23 octobre 1956)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (23 octobre 1956), 1956-10-23.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16230>

Copier

Information sur la lettre

Date 1956-10-23

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1956_07

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 12/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Le 23 Octobre 1956

Mr. Jean

1866
Nous nous sommes pas mis avant mon départ pour
l'Amérique, j'en ai eu du chagrin. Tu m'as mis à l'épave
que nos courtes vacances ont été bonnes pour nous et
reposantes. L'Amérique, New York, la Côte Est sont merveilleux
l'automne américain dans toute sa splendeur, j'aurais pu en dire
bien, j'en ai vu des couleurs aussi multicolores, aussi jolies, aussi
qu'au printemps. Et il fait beau temps, chaud comme en été. Si j'étais
capable d'écrire des sonnets, j'écris comme Shakespeare.
Harry aussi subissait l'influence de cette saison printanière -
il se défendait, il pardonnait tout à tout le monde, l'Amérique ~~était~~
il devenait optimiste.

il devenait optimiste.
Je fais la Tour de la famille - on reste tard à la campagne
naturellement - j'étais à Greenwood à la fin de l'été, à Millbrook tout cela
à Long Island, bien j'étais allée à Princeton pour la semaine - une
suite de festival américain, amical, plus sérieux encore. C'est aussi
Things and people at their best, sans programme, spectacle
permanent, sans tickets. Endormant sous sommiers en
période d'élection, j'ai pris, (Suzanne aussi) ma carte d'électeur
(une inscription non seulement) et j'étais les gens et la Radio
~~ne dire comment~~ pour qui voter. C'était passionnant
pour moi en 1940, was habitué à l'union à cette époque
et j'ai suivi avec attention, application tous les discours -
avec enthousiasme aussi. Harry se amusait beaucoup
de mon apprentissage - les discours, il fallait que se les raconte
chaque fois. C'est bien moins passionnant pour moi en 1950 -
à moins que la dernière semaine ne nous apporte la grande surprise,
nécessaire, parait-il, à toute élection présidentielle.
L'issue est venue avec moi sur "Liberty".

Laure Vierge est d'une oreille mores "Liberte", elle est hennée d'être avec sa fille, sous pour rayons, souvent, elle paraît plus française que jamaïs, elle s'en défend un peu - mais sans beaucoup de succès, les Amis, ma famille, sont nés d'elle, au l'école, ou à l'aire son français, son incapacité de parler anglais ou américain, elle a moins d'inhibition

Mme. Perrine
Bouchard
Très bonne de peaux.
J'ai vu avec elle
avec vous, mais je n'en
ai pas des choses gentilles, amables
à l'ancienne
Je vous embrasse tous deux
Bonne nuit
Dans vos sentiments

Madame those men & women like a butcher's. Ben's woman - she
 the Ben's, over one little distance to drink, 41 dollars, Ben surprised, she Ben's woman.

the film, Paris M. Moore allent à une conférence - Gallipoli allent à la Y. M. H. A.
(Norman men's Hebrew association), Wallace Strens les appelaient les étudiants: une grande belle salle

Je suis née Marianne Moore cet après-midi; elle
vient de Californie où elle a fait des conférences,
très bien payées, dans les universités, elle m'a fait un
long récit au téléphone sur son séjour (2 semaines) dans
ce pays au quatre printemps, mais dit-elle, rien de tant
à New York et son autonomie. Nous sommes d'accord sur bien
de choses, nous nous admirons mutuellement et nous nous le
disons, elle la britannique moi la catholique, en tous cas les
deux contraires, langues ou coutumes, sont agréables, satisfaisantes.

Le soir de la ville, nous allons dîner à l'hôtel
Plaza, d. Moore et moi, il y avait Tré Chaud, on a bu une
bière de glace, un café glacé, nous nous bavarde, elle
m'a parlé d'une autrice française sur lequel elle écrit
à payer pour une revue - elle admire son écriture, à travers
elle impose - si elle ne comprend son nom, je sensais plus tard
au moment où tant de difficulté de l'interpréter, elle parle bien
à coup, bien, donne l'écouter.

from Campbell to
at the Campbell's hope to be